

PAROLES



« Marquer les esprits »

□ **VALENTIN PORTE (arrière/ailier droit, photo)**: « On a fait le travail. L'équipe a eu de meilleures sensations que contre l'Égypte. On voulait vraiment marquer les esprits et montrer qu'on pouvait les dominer, d'autant plus qu'on les retrouve bientôt aux JO en poules. Ça fait du bien au mental. On doit maintenant réitérer ce genre de performance. On part d'ici sans grosses blessures, tout le monde est en forme. C'était une bonne préparation, et ça donne plein de promesses pour Rio ».

□ **MATHIEU GRÉBILLE (arrière gauche)**: « La défense était en difficulté sur le premier match. Mais, aujourd'hui (hier), face à une défense plus classique et une équipe que l'on connaît mieux, on a réussi à être plus agressifs. Ça nous donne de la confiance pour les JO, même si ça ne garantit rien derrière. Personnellement, j'étais relâché au tir, j'ai fait un bien meilleur match que contre l'Égypte ».

□ **VINCENT GÉRARD (gardien, photo)**: « On était venu là pour travailler. Il y a eu deux matches avec leurs lots d'approximations, mais c'était deux bons tests. On sait ce qu'on a fait de bien et ce qu'il nous reste à travailler. Il ne faut pas s'enthousiasmer outre mesure, ce n'est qu'un match de prépa, il ne présage en rien de ce qu'il va se passer aux JO. Je suis évidemment épanoui. Mais je connais ma place et quand "Titi" (Thierry Omeyer) va revenir, je vais retrouver mon rôle habituel. Il y a une collaboration parfaite entre nous ».



□ **TIMOTHEY N'GUSSAN (arrière gauche)**: « On repart avec deux victoires, c'est positif, même s'il y a toujours des choses à travailler. Personnellement, j'ai connu un premier match difficile, mais tout le monde m'a dit des mots positifs. Il fallait se lâcher, je suis content. On avance, et on espère que ça va le faire à Rio. Ce sont mes premiers JO et je prends les choses comme elles viennent. Je dois jouer comme je sais le faire, être libéré pour être le meilleur possible et aider au maximum l'équipe ».

□ **DANIEL NARCISSE (demi-centre)**: « On a montré quelques belles choses même s'il y a encore du déchet. On a encore un peu de temps pour que tout le monde, individuellement, soit prêt. On va essayer de bien se reposer, de digérer tout ce qu'on a fait jusqu'à maintenant ».

□ **CÉDRIC SORHAINDO (pivot)**: « On voulait déjà prendre du plaisir, mais aussi avoir un match référen- ce. Il y a encore des réglages à effectuer et de la confiance à trouver. Aux JO, il faudra être encore plus pointilleux ».

PROPOS RECUEILLIS PAR A. DE A., C.C. ET S.G.

23^e EUROTOURNOI Zoom sur Luka Karabatic, pivot de l'équipe de France

« L'excitation est grande »

Champion d'Europe en 2014, champion du monde en 2015, Luka Karabatic va vivre ses premiers Jeux olympiques à Rio. Au terme de son premier EuroTournoi sous le maillot bleu, le frère de Nikola, né à Strasbourg, livre ses impressions avant le défi brésilien.

Depuis qu'il a décidé de tourner le dos, un peu avant ses 19 ans, à une carrière de tennisman pour inscrire son prénom dans l'histoire qui lie sa famille au handball, Luka Karabatic avait déjà eu l'occasion de participer à l'EuroTournoi. Mais ce week-end, celui qui est né à Strasbourg le 19 avril 1988 alors que son père Branko faisait les belles heures de l'ASL Robertsau, découvrait le grand raout alsacien en mode bleu, blanc, rouge.

« Représenter la France ici, c'est un grand honneur »

Et le pivot de l'équipe de France, plus souvent utilisé sur les phases défensives – ce qui ne l'a pas empêché hier contre le Danemark d'être à la conclusion d'un magnifique mouvement collectif des joueurs de Claude Onesta



« Représenter la France ici, c'est vraiment un grand honneur », assure le natif de Strasbourg. PHOTO DNA – CHRISTIAN LUTZ-SORG



Luka Karabatic, au contact avec le Danois Mads Mensah Larsen, va vivre ses premiers Jeux olympiques avec son frère Nikola (à dr.), double tenant du titre. PHOTOS DNA – CÉDRIC JOUBERT

(12-8, 22^e) –, a particulièrement savouré les deux matches disputés au Rhenus.

« Représenter la France ici, c'est un grand honneur, vibre le frère cadet de Nikola Karabatic. J'avais déjà fait l'EuroTournoi en club, mais là, c'est encore autre chose, c'est un autre niveau. Il y a vraiment un public de connaisseur ici. Ça donne vraiment envie de jouer quand on est sur ce parquet. » Ce n'est sans doute pas pour rien si l'équipe de France a pris ses quartiers à Strasbourg tous les quatre ans alors que l'échéance olympique approche. Luka Karabatic découvre cette préparation particulière. Il a déjà été à deux reprises des campagnes victorieuses des Bleus, la première fois lors de l'Euro-2014 au Danemark, la seconde lors du Mondial-2015 au Qatar. Mais aucun de ces deux titres

n'a été soumis au serment olympique. À Rio, le joueur du Paris SG va vivre son baptême. Et il sent déjà monter la pression.

« On a une poule difficile »

« Ça va être mes premiers Jeux olympiques et plus on s'en rapproche, plus l'excitation est grande, reconnaît-il. On a hâte de rentrer dans cette compétition, mais il ne faut pas mettre la charrie avant les bœufs. On monte en puissance, tout n'est pas encore parfait. Il faut mettre à profit le peu de temps qu'il nous reste pour être vraiment prêt. On a une poule difficile, les matches vont être très compliqués à gagner. » Le menu olympique français est en effet copieux. Le Danemark – que les Bleus ont battu hier

mais qui n'a peut-être pas montré son réel potentiel –, la toujours piègeuse Croatie, le Qatar aux dents longues, l'Argentine et la Tunisie: le moindre faux pas peut s'avérer fatal. Pour ne pas se faire piéger, les Bleus, doubles tenants du titre, auront besoin des conseils de leurs cadres tout en intégrant les néophytes pleinement dans l'aventure.

« Faire les Jeux avec son frère, c'est forcément particulier »

« Les joueurs qui comme moi n'ont jamais participé aux Jeux vont essayer de se servir de l'expérience des cadres, de leur savoir-faire, eux qui sont allés chercher l'or. Mais il faut aussi se servir de la fraîcheur de ceux qui vont découvrir cette compétition », estime ainsi Luka Karabatic.

Pour ne pas se disperser dans le tourbillon olympique, il aura un guide fort d'une quatrième participation et de deux médailles d'or. Même si le Baron y voyait l'essentiel, participer aux Jeux n'est pas donné à tout le monde. Aller chercher une médaille entre frangins – comme vont essayer de le faire Nikola et Luka Karabatic – rend la tâche encore plus savoureuse. « Participer aux Jeux, en soi, c'est exceptionnel. Alors le faire avec son frère c'est forcément particulier. La première Marseille, la cérémonie d'ouverture, si on y va, tout ça sera magique et restera gravé. Et si on repart avec une médaille, la saveur sera encore différente », conclut Luka Karabatic. L'histoire de la famille Karabatic et du handball n'en serait que plus belle. ■

CÉDRIC CARIU

Gros plan sur l'ailier gauche allemand Uwe Gensheimer

Meneur d'espoirs

À 29 ans, Uwe Gensheimer n'a encore rien gagné avec la sélection allemande. Pour ses premiers Jeux olympiques, le capitaine mène une nouvelle génération talentueuse mais friable.

LA FAUTE À PAS DE CHANCE. De toutes les campagnes allemandes infructueuses depuis 2010, il a fallu qu'Uwe Gensheimer soit blessé pour voir la Mannschaft briser le sort. Vierge de médailles depuis le titre mondial en 2007, l'Allemagne est devenue championne d'Europe en janvier dernier. Lorsqu'on lui pose la question, à propos de cette analogie, il sourit: « Vous pensez donc que c'est de ma faute, si on ne gagnait pas avant? »

Il rejoint les parquets français et la Dream Team parisienne

À vrai dire, il s'agit surtout d'une malheureuse coïncidence. Car il est certain que l'Allemagne est bien plus forte avec que sans son talentueux ailier gauche. Mais il y a des choses que l'on n'explique pas dans le sport... Malgré son absence, le natif de Mannheim se réjouit pour ses

coéquipiers: « Évidemment, j'aurais préféré être sur le terrain, mais je suis surtout heureux de ce succès collectif. Et puis, c'est un travail de longue haleine et ça fait longtemps que j'appartiens à cette équipe ».

Ce succès a en tout cas permis de renforcer la confiance d'un effectif renouvelé et jeune. Le capitaine de l'Allemagne a reçu au cours des dernières années plusieurs offres alléchantes. Fidèle à son club de cœur depuis treize ans, Rhein-Neckar Löwen, il n'a jamais franchi le pas. Au retour des JO, ce sera chose faite. Il rejoint les parquets français et la Dream Team parisienne.

« Ce fut un choix compliqué et douloureux. Si je prolongeais à Rhein-Neckar, ça aurait été sûrement jusqu'à la fin de ma carrière et j'avais envie de voir autre chose. De grandir en tant que joueur et homme. C'est un privilège de rejoindre une équipe si forte, dans une ville magnifique. Tout le "package" était réuni. » D'autant plus qu'il finit en beauté avec le club de sa ville natale. Pour la première fois de son histoire, Rhein-Neckar Löwen a décroché le championnat d'outre-Rhin. « Mission accomplie ».

Sauf blessures, la nouvelle recrue du Paris Saint-Germain dynamitera l'aile gauche de la Nationalmannschaft à Rio. Après sa victoire en Pologne au début de l'année, l'équipe s'est vue attribuer un nouveau statut de prétendant à la victoire aux JO.

« Dans un bon jour, on peut battre n'importe quelle équipe »

Uwe Gensheimer tempère: « Ce sont surtout les personnes extérieures qui nous collent cette étiquette. Mais, il y a beaucoup d'adversaires pour nous attribuer un rôle de favoris ».

Lucide, il n'en reste pas moins ambitieux: « Dans un bon jour, on peut battre n'importe quelle équipe ».

Le groupe mené par l'Islandais Dagur Sigurdsson n'en reste pas moins friable. La claque reçue par le Danemark vendredi au Rhenus (25-19), et la victoire sans convaincre face à l'Égypte (30-27), hier, n'ont pas rassuré à l'approche de Rio. Personnellement, successivement meilleur buteur de son équipe (5 buts) face aux Scandinaves, puis meilleur buteur de la rencontre (8 buts dont 7/7 sur penalty) face aux champions d'Afrique, le capitaine de l'Allemagne a livré de bonnes



Uwe Gensheimer est le capitaine d'une jeune sélection allemande qui a déçu pendant cet EuroTournoi (3^e).

performances. « Il nous faut plus de constance, de concentration et de cohésion pour espérer quelque chose aux JO. On n'est pas tout à fait au niveau encore de certaines équipes. Il faut aussi que j'éleve mon niveau. » Aux Jeux olympiques, reversée dans une poule B (*) très accessible, la qualification de la Mannschaft en quart de finale semble assurée. Pour ses pre-

miers JO, Uwe Gensheimer aura à cœur de porter l'Allemagne vers un premier podium depuis l'argent à Athènes en 2004. Mais pour cela, il faudra proposer une autre copie que celle bien pâle de l'EuroTournoi... ■ ALEXIS DE AZEVEDO

) () Poule B: Allemagne, Pologne, Slovaquie, Suède, Brésil, Égypte. Poule A: France, Danemark, Croatie, Tunisie, Qatar, Argentine